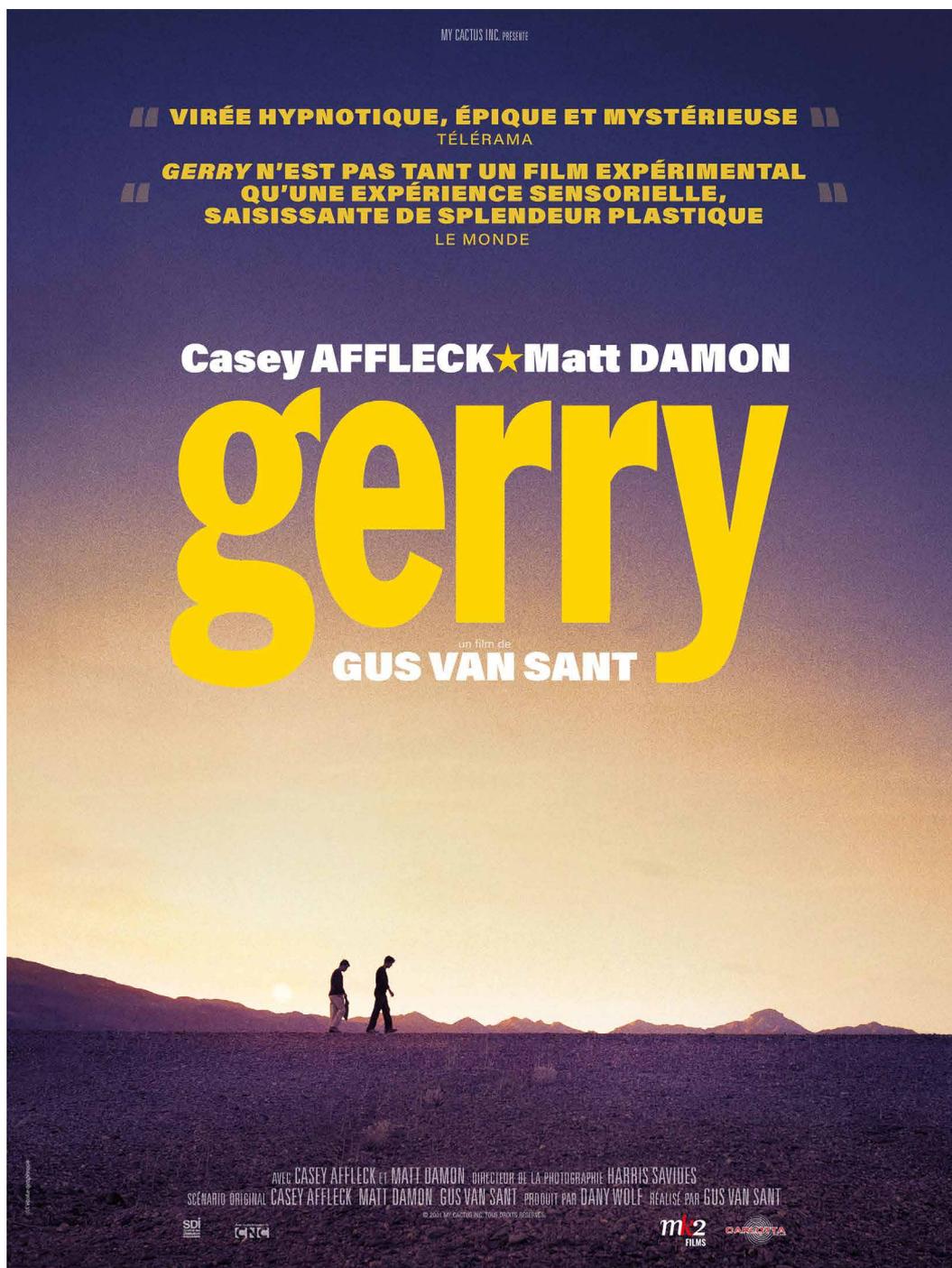




mk2

GERRY

UN FILM DE GUS VAN SANT



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE

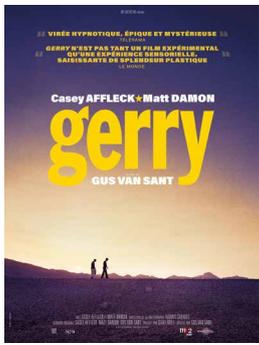
AU CINÉMA
LE 17 AOÛT 2022

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



GERRY

UN FILM DE GUS VAN SANT

UNE ERRANCE POÉTIQUE
À L'ENVOÛTANTE BEAUTÉ
PAR LE RÉALISATEUR DE
ELEPHANT ET *PARANOÏD PARK*

Deux amis perdus dans une zone désertique tentent de retrouver leur chemin. Le découragement, la déshydratation et la fatigue mettent à l'épreuve le lien qui les unit...

AVEC CASEY AFFLECK
ET MATT DAMON

Tourné en 2001 par l'Américain Gus Van Sant, *Gerry* est une œuvre sublime et fascinante, indissociable de ses deux interprètes et co-scénaristes, Casey Affleck (*Manchester by the Sea*) et Matt Damon (*Seul sur Mars*). À partir d'une trame narrative ultra dépouillée s'inspirant d'un fait divers, le cinéaste de *My Own Private Idaho* construit une œuvre mythologique, presque métaphysique. Gus Van Sant s'affranchit ici d'un cinéma américain dominé par le récit : dans *Gerry*, tout est dit exclusivement par l'image et le son. Filmée en une suite de plans-séquences d'une beauté ahurissante, la marche des Gerry à travers des paysages à la fois grandioses et effrayants abolit toute notion de repère. Perdus dans ce labyrinthe physique et mental, au terme d'un voyage émotionnel d'une rare intensité, les deux hommes finissent par symboliser à eux seuls l'humanité tout entière, interrogeant notre rapport au monde et à l'autre.

Premier volet d'une trilogie expérimentale composée des films *Elephant* (Palme d'Or au Festival de Cannes 2003) et *Last Days* (2005), *Gerry* est un objet sensoriel renversant de beauté, à contempler pour la 1^{re} fois dans sa nouvelle restauration !

« Virée hypnotique, épique et mystérieuse. »

TÉLÉRAMA

« *Gerry* n'est pas tant un film expérimental qu'une expérience sensorielle, saisissante de splendeur plastique. »

LE MONDE



GUS VAN SANT ET GERRY

« J'étais influencé par des choses que j'avais vues peu avant chez Béla Tarr et que j'essayais d'expliquer à Matt et à Casey. Je pense que ma contribution principale au projet fut l'idée de s'approcher au maximum d'un récit en temps réel.

Dans certains films de Béla, surtout les derniers, comme *Sátántangó*, il y a un rythme particulier. Prenons par exemple quelqu'un qui marche dans un champ. Au lieu de le voir en parcourir une partie, il le montre marchant d'un bout à l'autre du champ. Au bout d'un moment, je commençais à remarquer qu'il se passait plein de choses alors qu'il ne se passait quasiment rien. Il y avait une sorte de réflexion dans le film et j'avais très envie de faire de même.

Je pensais à des films et à des cinéastes dont je me souvenais. James Benning, par exemple, et l'un de ses films, *The United States of America*, où il traverse le pays en voiture. Dans ceux de Warhol, mais de façon différente, on trouve aussi le cas de caméras tournant de longues séquences. Je ne pense pas qu'il m'ait beaucoup influencé mais il y a indéniablement un lien. Andreï Tarkovski m'a influencé tout comme Alexandre Sokourov, Chantal Akerman avec *Jeanne Dielman*, Fassbinder, Derek Jarman avec son film *Blue*, Béla Tarr mais aussi Abbas Kiarostami et Jacques Tati.

Aux États-Unis, les films doivent être des feux d'artifice qui "bousculent" le spectateur sans trop lui laisser le temps de réfléchir. Ces réalisateurs-là, eux, vous font réfléchir. On a dû m'ensorceler... et j'ai été possédé par le désir de travailler de cette façon. [...]

Nous avons décidé d'être peu explicites sur les dialogues du film. Si deux personnes commençaient à parler lors d'une randonnée, vous ou moi ne comprendrions pas nécessairement toutes les références. La plupart du temps, dans le film, une scène s'ouvre sur quelque chose d'établi depuis des années entre ces deux hommes et du coup, on échappe au schéma qui prévaut le plus souvent où les personnages "doivent" dire quelque chose.

Ici, ils ne parlent pas pendant un long moment et quand ils le font, on ne devine pas d'emblée qu'il s'agit d'un jeu vidéo ou d'un quiz. Il ne s'agit pas là d'une réunion amicale où il faut inclure une troisième personne dans la conversation. Ils essaient de laisser derrière eux la caméra et le spectateur. On ne voulait pas que le public comprenne systématiquement ce qu'ils disent. Une des tragédies de l'arrivée du son au cinéma est que les dialogues se taillent la part du lion. Dans *Gerry*, les dialogues sont réellement liés aux protagonistes, pas à l'histoire.

On voulait que d'une certaine façon, le spectateur se perde avec ces types, et l'emmener vers un ailleurs, l'éloigner du cinéma américain moderne. On a atteint cet ailleurs et on ne peut sans doute pas aller plus avant dans cette direction... »

un film de Gus VAN SANT
avec Casey AFFLECK et Matt DAMON
scénario original Casey AFFLECK,
Matt DAMON, Gus VAN SANT
directeur de la photographie
Harris SAVIDES
montage Paul ZUCKER
musique Arvo PÄRT
produit par Dany WOLF
un film réalisé par Gus VAN SANT

« Nous avons quelques scènes sur le papier mais Gus laissait systématiquement tourner la caméra pour les étirer. Au début, j'avais du mal à comprendre pourquoi. Nous avons longuement parlé de cette idée des plans qui ne s'arrêtent jamais. Cette croyance que, si on laisse la caméra tourner, une fois que le public fait fi de son impatience, de sa frustration, quelque chose survient de vraiment profond. C'est comme cela que Gus voyait son film. »
MATT DAMON

